## A Vevey, trois pièces de théâtre tournent autour du public

Les anciens ateliers de construction mécanique accueillent trois miniatures en un acte de Schnitzler.

In jeune homme apprend de son beaupère les motifs de la mort de sa mère; dans un hôpital, un journaliste raconte à un comédien pourquoi il veut revoir un vieil ami écrivain avant de mourir; Clément ne tolère pas que sa fiancée écrive des romans. Voici les points de départ d'«Heures vives», «Les derniers masques» et «Littérature», trois pièces en un acte écrites au tournant du siècle par Arthur Schnitzler. C'est le Théâtre-Ensemble Chantier interdit qui présente ce spectacle dans une salle des anciens ateliers de construction mécanique de Vevey.

## Drames habilement ficelés

Trois évocations de la bourgeoisie viennoise du début de ce siècle, trois situations où un événement passé est soudain réactualisé, avec un drame à chaque fois habilement ficelé. Le public est au centre de la salle, les acteurs l'entourent, circulant dans les différents décors. Dans cet espace modulé, Nicolas Gerber signe une mise en scène sobre, avec quelques bonnes trouvailles. La distribution comporte de jeunes acteurs de talent, entourés de Claude Bourgeois et de Jean-Charles Fontana, incarnant avec émotion le journaliste de la deuxième pièce, angoissé par sa mort qu'il croit proche. Présent sur les trois plateaux, Anthony-David Gerber dégage une forte présence et une aisance prometteuse; d'un jeune comédien hospitalisé à celui d'un aristocrate viennois.

Il y a dans ce spectacle une agréable unité et d'heureuses correspondances entre la proximité du public, la dimension réduite des pièces et une production «économe» (costumes, éclairages et décors sont tout sauf luxuriants). Le spectateur vit deux heures d'un théâtre suspendu entre litote et non-dit, intime, et sans ambitieuses démonstrations scéniques.

Alexandre Barrelet

Vevey, anciens ateliers mécaniques, jusqu'au 18 juin à 20 h 30, relâche le mardi. Réservation: (021) 922 30 29.